

PAR JÉRÔME JULLIEN

panique sur

LA RHUBARBE



DIAGNOSTIC

Plante vivace d'origine asiatique, la rhubarbe est appréciée pour son côté acidulé. L'objectif, en la protégeant des maladies et ravageurs, est de préserver ses longs pétioles charnus, dont la qualité dépend du feuillage assurant la photosynthèse et du rhizome leur servant de réserve. Avant tout, il faut maintenir la fraîcheur des racines avec un paillis organique (paille de céréales, feuilles sèches), en particulier l'année de la plantation pour assurer une bonne reprise. Sinon, la sécheresse provoque une réduction de croissance et les feuilles, plus petites, s'affaissent sur le sol. Dans les régions exposées au gel en hiver, le paillage sert aussi à protéger la souche. Il arrive que des gouttelettes d'exsudat gommeux se forment sur les pétioles au printemps ou au début de l'été, en réaction à un stress physiologique (manque d'eau, surdosage de fumure). Des fissures altèrent les tissus autour des zones gommeuses et peuvent constituer des voies d'infection par des pourritures. Pour éviter ce problème, raisonnez l'arrosage et la fertilisation, et supprimez les parties atteintes.

PRÉVENTION

Si les exigences culturales de la rhubarbe sont respectées, sa croissance est assurée. L'emplacement optimal est lumineux, non brûlant en période caniculaire. La terre doit être profonde, fraîche, bien drainée, riche en matière organique, si possible à tendance acide ou neutre (pH 5,5 à 7). Pour constituer une réserve nutritive, amendez le sol avec du fumier bien décomposé ou du compost mûr dès la plantation (mars à mai ou fin septembre-octobre). En complément, dans les sols pauvres, fractionnez les apports d'engrais organiques en période végétative.

PRINCIPAUX ENNEMIS

Limaces, escargots : les feuilles accusent de larges échancrures et des traces de mucus. Laissez agir les auxiliaires naturels (oiseaux, hérissons, crapauds, insectes prédateurs...). Piégez les limaces avec une boîte semi-enterrée, remplie de bière et d'eau à parts égales, ou disposez des planches sur le sol puis ramassez-les. Épandez autour des pieds de rhubarbe des copeaux de bois, des coques de noix concassées ou de la poudre de roche ; renouvelez l'apport en cas de pluie. On peut aussi arroser le sol avec du purin d'absinthe non dilué. En cas de risque élevé pour les jeunes plants, épandez des granulés à base de phosphate ferrique.

Chenilles défoliatrices : les noctuelles sont les plus fréquentes ; les morsures des feuilles ont lieu la nuit et tôt le matin, et sont associées à des déjections. Plus rare, la tordeuse du chou creuse des galeries dans les bourgeons, provoque un enroulement des jeunes feuilles et les perforé, entraînant leur flétrissement. Lors d'une faible infestation, collectez les larves à la main et supprimez-les. En cas de forte attaque, pulvérisez un produit à base de *Bacillus thuringiensis*.

Pucerons : la rhubarbe est sensible au puceron noir de la fève. Ce petit insecte produit des colonies denses sur les pousses et les feuilles. C'est un vecteur potentiel de virus. Les œufs d'hiver sont déposés sur le fusain d'Europe, le seringat et la viorne obier, puis éclosent au printemps. Laissez agir les auxiliaires naturels (prédateurs, parasitoïdes, mycoses d'insectes). Autrement, appliquez une solution répulsive à base de purin de fougère, lavande, rhubarbe, tanaïs ou traitez avec un produit contenant de l'huile de colza.



Pourridié-agaric



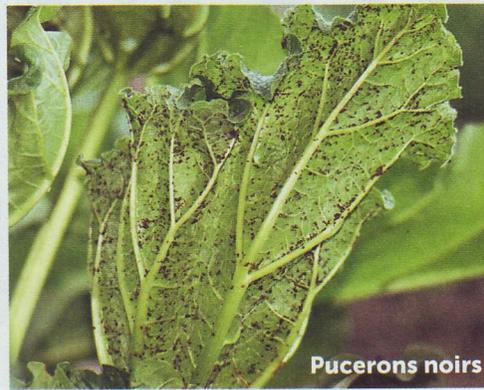
Morsures d'escargot



Noctuelle



Rouille



Pucerons noirs



Ramulariose

PROBLÈMES MOINS FRÉQUENTS

Taches brunes foliaires : l'ascochytose (taches anguleuses à rondes, centre blanchâtre à bordure rouge), la ramulariose (lésions assez arrondies, jaunes à brun clair) et la rouille (grandes taches pustuleuses blanchâtres à brun clair, puis rouge cramoisi remplies de cupules blanches) sont des maladies fongiques préjudiciables au feuillage. Utilisez des semences ou des pieds sains pour éviter la rouille. Pulvérisez une décoction de prêle dès le début de la feuillaison et renouvelez l'application avant les pluies contaminatrices. Récoltez les parties malades en premier, par mesure de prophylaxie. Évacuez les déchets de récolte hors de la zone cultivée.

Pourridié-agaric : dans les sols compacts et asphyxiants, l'armillaire entraîne une pourriture blanc crème du collet et du rhizome, dégageant une forte odeur de moisissure. En automne, on observe des touffes denses de champignons à chapeau, jaunes puis orange, fauve ou olivâtres. Si vous plantez un pied de rhubarbe à l'emplacement d'un arbre ou arbuste, éliminez les débris racinaires du sol au préalable. Allégez les terres lourdes avec du sable grossier. En cas d'attaque, arrachez le pied infecté. Laissez ouvert le trou de déplantation une année et incorporez de la chaux vive dans le sol (2 à 5 kg/m³). Ne replantez pas au même emplacement. ●

BONNE PRATIQUE

Multiplier la rhubarbe

On reproduit la rhubarbe par division de souche. Les fragments de rhizomes sont disponibles en septembre-octobre ou en mars-avril en jardinerie. On peut aussi se procurer des jeunes plants en pots ou récupérer des éclats de touffe chez un voisin. Ameublissez et amendez le sol avant de planter les rhizomes, à 1 m d'intervalle en tous sens. Le semis, lui, se fait en pot sous abri dès mars-avril ou en pleine terre en avril-mai dans du terreau, à une température de 12 à 15 °C. Arrosez et comptez 15 à 20 jours pour la levée, puis repiquez les jeunes plants à quatre ou cinq feuilles à 25 cm d'intervalle, en les protégeant du froid. Mettez-les en place l'année suivante, de mars à mai. Il est également possible de semer la rhubarbe en pots en août-septembre. Placez les jeunes plants sous abri froid (serre, tunnel, châssis) pour l'hiver, avant de les planter au printemps ou à l'automne suivant.